

## Quatre pierres symboliques ...

Nulle pierre ne peut être polie sans friction,  
nul homme ne peut parfaire son expérience sans épreuves.  
Confucius

V.:M.: en chaire, et vous tous, mes FF.:,

## Quatre pierres symboliques ...

Quatre pierres symboliques, c'est le titre ; avec les points de suspension, j'y tiens. J'aime bien les points de suspension et je termine fréquemment mes messages par cette convention typographique. Non seulement comme une allusion discrète à mon appartenance maçonnique mais, surtout, parce qu'il ne sont pas « finaux ». Tout point final clot le discours et, moi, je tiens à la garder ouvert, « à suivre », et il importe peu que ce soit vous ou moi qui le complétions.

Encore un mot avant d'entrer dans le vif, V.:M.:, je voudrais préciser la nature un peu spéciale de cette planche. Considérez-la comme un exercice d'école destiné à mes FF.: CC.:, un exercice pour illustrer notre déclaration : « ici, tout est symbole ». Le langage symbolique n'est pas si simple à pratiquer et, avant de l'appliquer à nos Travaux, il importe de faire quelques gammes. Bien, allons-y ...

Nous sommes au second degré, notre Étoile est allumée, notre ciel est plein d'étoiles et, à l'heure où le perfectionnement des télescopes et l'ingéniosité des astronomes nous font découvrir un ciel où des ribambelles de planètes accompagnent la plupart des étoiles, la question est de plus en plus souvent posée de savoir si la vie a pu naître ailleurs que chez nous.

Une première approche consiste à se demander ce qui fait que notre Terre a pu la voir germer. Là-dessus, les premières réponses sont à juste titre très terre-à-terre.

- il nous faut une planète solide, qui ne gigote pas trop, une de celles qu'on nomme *telluriques*, du latin *tellus* « terre » ; il n'est pas impossible que des géantes gazeuses et torrides comme Jupiter abrite de la bestiole mais elle ne saurait guère avoir le moindre rapport avec les nôtres ;
- une planète à vie se doit néanmoins d'être assez chaude, un caillou glacé n'est pas un bon candidat, la chimie organique a besoin de la douce chaleur du soleil<sup>1</sup> et nous subodorons aussi que le volcanisme et la foudre ont probablement apporté l'énergie des premières synthèses ;
- n'oublions pas non plus la nécessaire présence de l'eau, un liquide où les sels minéraux se dissolvent, où les électrolytes se dissocient en anions et cations et savent se recombinaison : et puis, pour que des molécules se rencontrent il faut bien qu'elles puissent bouger ...
- enfin, une atmosphère acceptable est aussi nécessaire, non seulement pour les échanges gazeux mais aussi pour filtrer et atténuer le rayonnement trop brutal du soleil qui casserait les molécules de la vie.

Voilà ce que nous disent les savants d'aujourd'hui. Mais j'espère qu'il ne vous a pas échappé que ces quatre facteurs qui permettent la Vie sont exactement ceux que, depuis bien longtemps, nos Anciens ont appelé les Quatre Éléments : Terre, Feu, Eau et Air. Et ce n'est pas à vous, Vénérable Maître, que j'apprendrai leur riche valeur symbolique, eux qui forment l'ossature des épreuves de notre Réception en Loge.

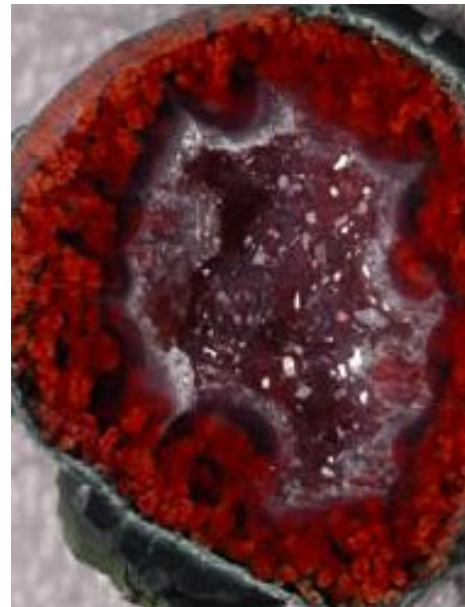
C'est pourquoi, sachant aussi l'importance du symbolisme de la pierre en F.:M.:, je me suis demandé si certaines pierres ne pouvaient pas présenter un rapport symbolique avec l'un ou l'autre des Quatre Éléments.

### La pierre de la Terre : la géode

Pour une pierre ayant un symbolisme terrestre, j'ai pensé à la géode, vous savez, ces pierres qui évoquent de gros œufs et qui, une fois ouvertes, sciées, brisées ou fendues, révèlent un creux intérieur tapissé de cristaux chatoyants.

---

1. Cette douce chaleur bienfaisante du Soleil, les Grecs l'appelaient *heilê* (ἥλιος). On verra que cette précision n'est pas sans intérêt.



Le symbolisme que j'y vois, c'est celui de la matrice, cet organe de la femme dans lequel se forme et se transforme le nouvel être avant qu'il ne reçoive sa première Lumière. Partout, dans les premiers récits, l'Homme naît de la Terre. Et, aux temps anciens, mineurs et forgerons avaient eux aussi une théorie de la Terre matricielle<sup>2</sup>. On croyait en effet que les minéraux comme les métaux naissaient au sein de la terre par une **Génération**<sup>3</sup> spontanée puis y mûrissaient lentement : en une Alchimie naturelle le plomb devenait de l'étain, l'étain devenait du cuivre, puis, achevant sa croissance, finissait par devenir de l'or. Suivant le même processus, le simple cristal en mûrissant devenait diamant. Le nom sanskrit de l'émeraude, *aśma-garbha-ja*, signifie mot à mot « né d'une matrice de pierre ».

Qu'on me permette de voir également dans la géode le double symbole de notre Loge et de notre propre Chemin initiatique. Notre Loge aussi est une matrice au sein de laquelle nous nous épurons dans un long mûrissement. Quant à notre Chemin, rappelez-vous qu'il a commencé par l'épreuve de la Terre dans la semi-obscurité du Cabinet de Réflexion. Puis, de la même façon que des sels minéraux ont lentement suinté dans le cœur de la géode, l'enseignement de nos Maîtres et leur exemple ont petit à petit développé leurs germes en nous. Germes appelés à devenir cristal. Cristal, oui. Car la mission du cristal, c'est bien de renvoyer dans toutes les directions la lumière qu'il a reçue. Et cette mission, c'est aussi celle du Franc-maçon.

Enfin, vous le voyez sur les photos, les géodes, c'est comme nos tabliers : il y en a de toutes les couleurs. Mais, comme disent les Indiens, s'il y a des vaches de toutes sortes de couleurs, la couleur du lait, elle, est

2. Voir là-dessus Mircéa ÉLIADÉ, *Forgerons et Alchimistes*, chap. 4 « Terra Mater, Petra Genitrix ».

3. À chaque énoncé d'un mot en gras, celui-ci est montré par le conférencier, inscrit sur une feuille volante. Ils sont cinq ...

unique.

## La pierre du Feu : le silex

Pour le feu, j'aurais facilement pu choisir la lave mais je l'ai trouvée trop proche des représentations que les peintres ont données de l'Enfer. J'ai préféré le silex.



grattoir



collection



couteau

D'abord, bien sûr, parce que le silex peut produire du feu. Frappé contre des sulfures de fer comme la pyrite, le silex produit des étincelles chaudes qui suffisent à enflammer l'amadou. Vous vous souvenez peut-être du Suisse Ötzi, cet homme découvert congelé dans les Alpes et qui reposait dans la glace depuis plus de 5 000 ans. Et bien, il tenait dans une pochette son nécessaire à feu : un peu d'amadou, un morceau de pyrite et un petit silex.

Mais ce que je trouve surtout symbolique dans le silex, c'est qu'il fut le premier outil de l'Homme, le Premier Outil fabriqué. Pierre dure mais facile à façonner par détachement d'éclats, le silex présente alors des arêtes aiguës qui le rendent apte à trancher la viande ou le bois ou à gratter puis découper les peaux. Instrument de chasse, de cuisine, de menuiserie ou de confection, ses multiples usages font de lui le paradigme de l'Outil et il définit l'Homme comme un être industriel, un *Homo habilis*, un être de Travail.

Bon, je sais, couteaux ou grattoirs ne sont pas de nos outils, de ceux que l'Apprenti découvre en devenant Compagnon. Nos outils maçonneries, équerre, niveau, compas, sont ceux du maçon. Mais est-ce ma faute à moi si nos ancêtres de l'Âge de Pierre ne construisaient pas encore en pierre ?

## La pierre de l'Eau : le galet

Je n'ai pas eu de difficulté pour imaginer une pierre liée à l'eau.



Parsemant les grèves de la mer et le lit des rivières, le galet en est l'image multiple. Le galet est intimement lié à l'eau et en garde d'une certaine façon le souvenir permanent : nous avons tous ramené de vacances un beau galet luisant dont la forme et le dessin nous avait séduits. Une fois séché, il était rapidement devenu terne et grisâtre mais il suffisait de le mouiller à nouveau pour qu'il retrouve sa joliesse. Le galet aime l'eau.

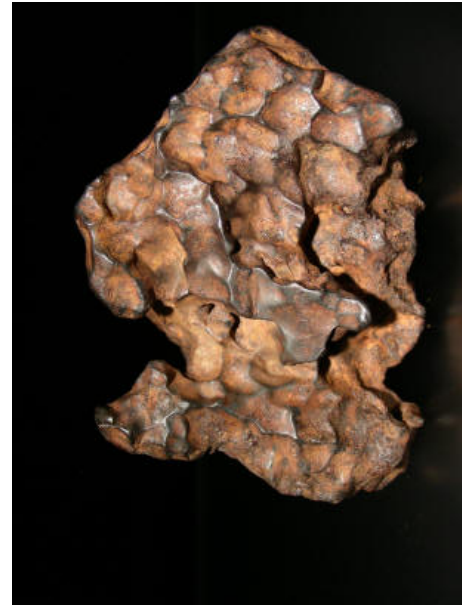
D'où vient le galet ? Là, nul besoin de s'interroger sur la matière, toute pierre suffisamment dure est prête à se laisser polir. Et, partant de pierres brutes que l'érosion a conduites dans le courant des rivières ou sur les grèves de la mer, les galets se forment petit à petit dans les frottements continuels qu'ils subissent entre eux.

Une belle et double image, pour nous, Francs-Maçons. D'abord, il faut partir de pierres dures. Oui, nous savons bien que pour qu'un profane franchisse avec succès la porte du temple et y poursuive son Chemin, son caractère doit être ferme, il doit être capable de faire face aux événements et de se confronter à lui-même et à ses semblables. Sa volonté ne doit pas faillir.

Ensuite, c'est justement dans des confrontations multiples avec les FF. de sa Loge, confrontations conscientes ou non, que, peu à peu, le maçon perd d'abord ses angles trop vifs et réduit ses aspérités. Bien sûr, comme les galets, les maçons ne sont pas tous de la même veine, ils ne prennent pas tous une même forme plus ou moins régulière, chacun garde sa personnalité, voire même ses plus gros travers, mais ils sont rassemblés. Et c'est ça qui est important. Seuls, ils n'auraient jamais pu autant s'améliorer.

## La pierre de l'Air : la météorite

L'Air me posait un plus gros problème, tant cet élément subtil semble éloigné de la pesanteur d'une pierre. S'il y avait des pierres dans le ciel, la **Gravitation** les ferait tomber. Et justement, il y a bien des pierres qui tombent du Ciel.



J'ai donc choisi la météorite, me souvenant aussi qu'on l'appelle parfois *aérolithe*, ce qui dit exactement en grec : « pierre de l'air »<sup>4</sup>. Mais, sur ces chutes célestes, permettez-moi une anecdote historique.

En 335 avant notre ère, Alexandre le Grand — il a alors 21 ans — a son camp au confluent du Danube et de la Morava à l'occasion d'une expédition contre les Thraces et il y reçoit des ambassadeurs Gaulois, probablement des Senons. Ceux-ci avaient émigré sous la conduite de leur chef Brennos, depuis la région de Sens, en Bourgogne, jusqu'au nord de l'Adriatique où ils s'étaient installés aux alentours de 400 avant notre ère, dans ce que nous appelons aujourd'hui la Romagne et les Marches. Et c'est de là qu'ils étaient partis piller et incendier Rome en 390<sup>5</sup>. À ces ambassadeurs, qui recherchaient probablement une alliance, Alexandre demanda quelle était la chose qu'ils craignaient le plus et ils répondirent « que le ciel ne vienne à tomber sur eux »<sup>6</sup>. Mais que voulaient dire ces Gaulois ? Qu'ils craignaient une pluie de météores ?

Strabon, le géographe grec à qui nous devons l'anecdote, suppose qu'ils déjouaient là une fanfaronnade d'Alexandre et que celui-ci aurait souhaité s'entendre nommer comme étant le plus grand danger ; mais c'est faire bon marché de la sagacité d'un ancien élève d'Aristote. Alexandre savait bien que, deux ans auparavant, les Romains avaient remporté la victoire dans la première des guerres qui allaient leur donner peu à peu le

4. Au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, Pline l'Ancien supposait d'ailleurs qu'il s'agissait de pierres préalablement emportées par le vent.

5. Ceux d'entre vous qui ont encore connu les vieux livres d'Histoire de France se souviennent peut-être de ce Brennus au nom latinisé et de son fameux *vae victis* : « malheur aux vaincus ! ».

6. μή ὁ οὐρανὸς αὐτοῖς ἐπιπέσει, STRABON, *Géographie*, VII, 3, 8. L'auteur, géographe grec du 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère, rapporte ici le témoignage de Ptolémée Sôter qui fut un général d'Alexandre avant de devenir roi d'Égypte, de fonder une dynastie qui ne s'éteindra qu'avec Cléopâtre et d'écrire ses mémoires (œuvre perdue). Le fait est donc probablement authentique.

contrôle de l'Italie, qu'ils étaient en pleine expansion et que, 55 ans après, ils n'avaient toujours pas digéré le désastre de 390 avec cet incendie de la Ville où tant de choses avaient péri. Les Gaulois pouvaient légitimement s'inquiéter de leur vengeance comme d'une catastrophe prévisible<sup>7</sup> ; ce Ciel menaçant, en l'occurrence, pouvait n'être bien qu'une métaphore, une image de la toute puissance romaine, assimilée ici à une Vengeance divine. Et donc implacable.

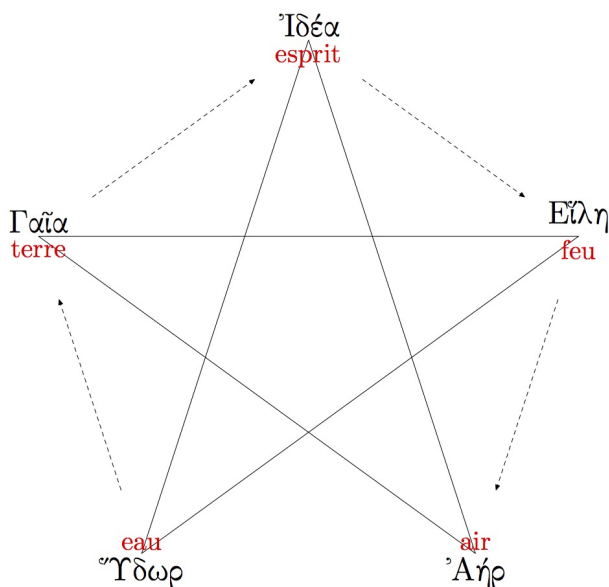
Nous voici sur un terrain plus maçonnique, où nous pouvons questionner le Ciel dans son symbolisme universel du divin. Un symbole qui nous concerne aussi, croyants ou incroyants, nous qui tenons Tenue sous la Voute étoilée, voute de pierre dans nos temples, authentique voute céleste en quelques occasions solsticiales. Bon, quand je dis qu'il symbolise le divin, je dis ça, je ne dis rien. Chacun de nous a sa propre Liberté de Conscience. Le Ciel est vraiment le lieu du divin pour les uns, comme il n'évoque qu'une simple mais profonde aspiration à l'élévation pour les autres . . .

Alors, tombera-t-il des pierres de notre Ciel maçonnique ? Oui, comme nos Ancêtres les Gaulois, je le crains aussi. Il en tombe tous les jours à la une des journaux, plus ou moins grosses, mais toutes dangereuses, toutes mettant à mal nos idéaux d'Humanisme. Qu'à cela ne tienne, nous, Francs-Maçons, chaque pierre, nous la ramasserons, nous la comprendrons, nous la taillerons et, devenue nouvelle pierre, nous bâtirons avec elle un Temple à la mesure de l'Homme.

## Quatre pierres symboliques . . . et une pierre

### La pierre de l'Homme

Encore une pierre ? Et, cette fois-ci, une pierre pour bâtir à la mesure de l'Homme ? Oui, vous vous en doutiez un peu, j'imagine, notre tenue est au second degré et il nous fallait bien une cinquième pierre, tout aussi symbolique, bien sûr, que les quatre que j'ai imaginées liées aux Éléments, un symbolisme bien ancré dans la Tradition puisque déjà présent dans les leçons de Pythagore et dans son interprétation symbolique du pentagramme, cette figure dont nous avons fait notre Étoile Flamboyante.



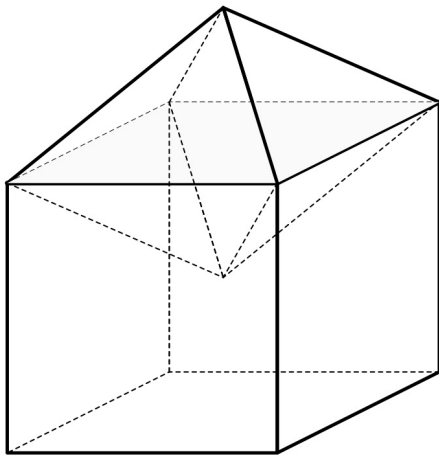
de la Matrice Universelle aux Fumées de la Création  
un Chemin pour l'Homme  
pentagramme pythagoricien avec l'acrostiche de Hygieia (Ἰγεία)

7. En fait, il faudra attendre encore quarante ans et la bataille de Sentinum (en 295) pour que les légions romaines triomphent des Gaulois Senons et douze de plus pour qu'ils soient définitivement exterminés en 283.

Plaçant en acronyme en chaque sommet de l'étoile les cinq composantes du nom de la déesse Hygie, déesse de la Santé, les pythagoriciens y voient en effet, dans les bras et les jambes, les initiales des noms des quatre éléments et, dans la tête, l'initiale du mot « Idée » (avec un « I » majuscule), soit l'Esprit dominant les quatre composantes de la Matière<sup>8</sup>. Alors, après avoir choisi une pierre pour chacun des quatre éléments, il m'en fallait bien une cinquième pour cette alliance de la raison et de l'intuition qui fait le **Génie** de l'Homme.

Chacun de nous, Initiés, est cette pierre, une pierre que nous avons patiemment commencé à dégrossir au long de nos jours d'Apprentis. Certes, elle a encore des défauts, et nous savons tous, hélas, que les plus cachés sont les plus difficiles à rogner. Pourtant, c'est bien le cœur de la pierre qu'il nous faut atteindre. Rappelez-vous, la devise V.I.T.R.I.O.L. : « *Visita Interiora Terrae, Rectificando Invenies Occultam Lapidem.* » telle que vous l'avez lue, sans encore la comprendre, dans la Cabinet de Réflexion.

Mais trouver le centre de la pierre, de notre pierre, n'est pas une tâche facile. Même quand elle est taillée d'équerre. Comment atteindre le centre d'un cube ? Heureusement, nos Maîtres nous ont précédés ici, habiles en symbolisme, et qui connaissaient la **Géométrie** et la **Gnose**. Si la Pierre Brute, posée au Septentrion des marches de l'Orient est bien la pierre de l'Apprenti, juste en face d'elle, sous la lumière du Midi, il en est une autre, la Pierre Cubique, pierre du Compagnon, souvent doublée, voire remplacée, par la Pierre cubique à Pointe, cette pierre bizarre, pyramide posée sur un cube, que nul n'imaginerait pouvoir s'insérer dans un mur ordinaire. Pour certains, cette pierre est la pierre du Maître et il n'est pas malaisé d'en interpréter en ce sens le symbolisme<sup>9</sup>, mais, comme nous allons le voir, elle a aussi d'autres raisons, toute compagnonniques, d'être comme elle est et là où elle est : résoudre un problème de Géométrie.



Révélation du Centre du Cube  
comme image Miroir de la Pointe

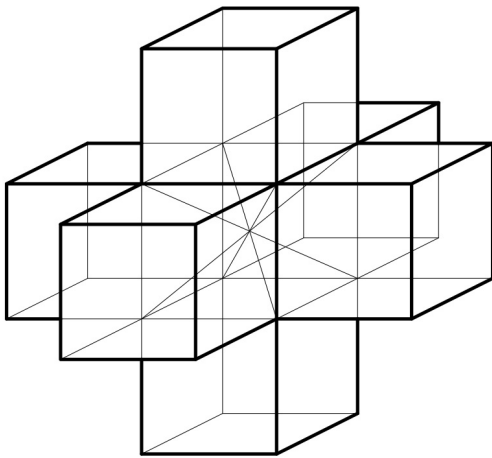
Imaginez un miroir entre le cube et la pyramide, et demandez-vous ce que voit la pyramide quand elle se

8. Outre tous les symbolismes de l'Étoile flamboyante, on remarque aussi que, si l'on suit les lettres du nom de la Déesse, le parcours de vie de l'Homme va de l'Eau du liquide amniotique, d'où il jaillit du ventre de la terre-mère jusqu'à l'Air dans lequel s'élèvent les fumées d'un bûcher funéraire qui vient d'être allumé, mais que l'Esprit y reste central et dominant.

9. Posée sur la Pierre cubique du Compagnon, toute de rigueur géométrique, la pointe de sa pyramide peut symboliser une aspiration d'élévation vers une transcendance symbolisée par le Ciel. Un symbolisme qui est peut-être bien déjà celui des pyramides-tombes de l'Égypte ancienne.

regarde dans ce miroir. Une pyramide inversée, bien sûr. Et où est le sommet de cette image virtuelle ? Oui, vous l'avez compris, il se trouve exactement au centre du cube. Et voilà encore un souvenir de l'Initiation, souvenir de ce miroir où l'on nous proposait de reconnaître ce qu'il y avait d'ennemi en nous. Ennemi car inconnu. Aujourd'hui, c'est dans un miroir virtuel que s'échangent deux cœurs, un cœur visible, la pointe de la pierre, le cœur que nous montrons à nos FF.°, et un cœur invisible, invisible car inaccessible, qu'on l'appelle le *Soi* (avec une « S » majuscule) à la manière des Occidentaux, ou l'*Ātman* à la manière des Hindous. Cœur inaccessible, oui, mais cependant le but ultime de notre chemin vers la Perfection.

Et je n'en ai pas fini avec notre cinquième pierre. Imaginez six pierres cubiques à pointe, six CC.°, en quelque sorte, et imaginez qu'ils se réunissent en mettant en contact leurs six cœurs visibles, comme ils tentent de le faire en Loge.



comment six Pierres Cubiques à Pointe  
unies par leur Cœur Visible, reflet du Cœur Intérieur  
montrent la Franc-Maçonnerie Universelle  
du Septentrion au Midi, de l'Occident à l'Orient  
et du Nadir au Zénith

Vous les verrez alors former un Assemblage solide et parfait qui s'étend vers les six directions de l'espace, rayonnant comme doit le faire la Franc-Maçonnerie Universelle, cette Utopie, toujours à construire, toujours à reconstruire, une tâche qui s'initie pour nous dans les Voyages des CC.°, dans ces visites qu'ils font aux LL.° amies, pour s'instruire, oui, mais plus encore pour se connaître, pour se reconnaître et pour s'aimer. C'est pour toutes ces aspirations, V.°M.°, que, de même que nous serons toujours des AA.°, nous serons toujours des CC.°.

J'ai dit.

Καὶ σὺ μὲν οὕτω χαῖρε, Διὸς καὶ Μαιάδος υἱέ·  
αὐτὰρ ἐγὼ καὶ σείω καὶ ἄλλης μνήσομ' ἀοιδῆς.